

corps même, son corps vivant. Si tu viens de la terre, moi je descends du ciel, et j'ai reçu du ciel une mission à remplir sur la terre. C'est donc un devoir et une nécessité que je m'emploie aux affaires dont mon Père m'a chargée. Je rendrai témoignage à la vérité, je prêcherai mon Evangile, je ferai tout pour propager ma foi ; je porterai partout la grâce avec la vie ; j'userai de tous mes pouvoirs : ce sont là " les affaires de mon Père " Rien ne m'en retirera, sache-le : ni la peur, ni l'intérêt, ni la séduction, ni la violence, allât-elle jusqu'à tuer ce qui de moi peut mourir.

Sous la forme touchante d'un père et d'une mère, la chair et le sang viendront aussi, à leur tour, revendiquer leurs droits, et parfois jusque dans le Temple, si l'enfant de Dieu y est entré. Quoi ! tu nous a quittés, mon fils, et sans nous prévenir ! Tu te sépares de nous et poses ta vie loin de nous ! Oublies-tu ton devoir déclaré par Dieu même ? Crois-tu honorer Dieu en manquant envers nous de piété et de pitié ? Etais-tu malheureux près de nous qui ne vivions que pour toi et ne pensions qu'à te rendre la vie facile et douce ? Ne sais-tu pas qu'en t'en allant, tu emportes avec toi notre bonheur ? Songes-tu que demain nous serons des vieillards, qu'il nous faudra des soins que nul que toi ne nous peut rendre ? Si tu n'es là, nous mourrons seuls et désolés. As-tu perdu la mémoire ou le sens ? N'as-tu plus de cœur, ou ce